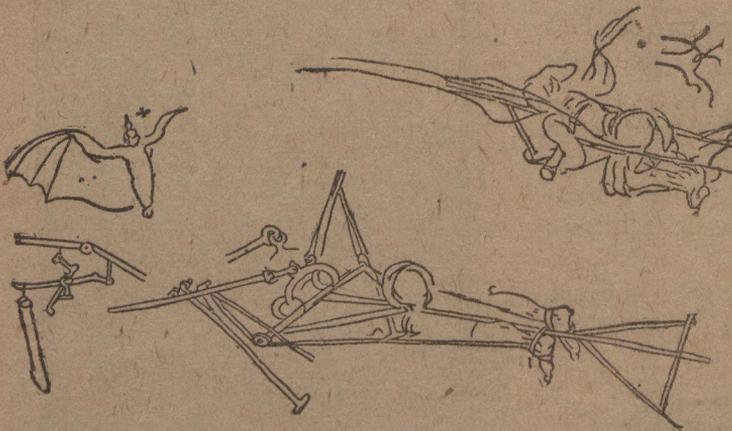


LEONARD DE VINCI LE PRECURSEUR DES AVIATEURS

DANS ses "Propos de table", Victor Hugo a affirmé que la découverte de la machine à voler n'était plus qu'une question d'heures. Mais il n'avait pris que la peine de le dire, et il ne lui en avait coûté que de belles métaphores. Or, ce que le public sait moins, par exemple, c'est que cette "chimère du vol humain" a coûté des nuits tragiques à Léonard de Vinci, cinq cents ans avant la naissance de l'auteur de la "Légende des siècles".



Croquis de l'homme volant, par Léonard de Vinci, datant du 15ème siècle et copiés dans des manuscrits authentiques conservés à la Bibliothèque de l'Institut, à Paris.

Pendant trente ans, l'illustre maître a rêvé sagement.

S'envoler, c'était bien un désir qui convenait à cette âme aérienne! Pour le surhomme de la Renaissance, dépouiller l'opprobre de la pesanteur représentait la dernière délivrance. Il y pensa toujours. Il ne semble point qu'il ait fait part à ses contemporains de cette recherche passionnée. L'aviation ne figure pas sur la liste des merveilles qu'il promettait à Ludovic

le More. Si le duc de Milan agréait ses services, il s'engageait à construire des ponts, à tirer l'eau des fossés, à fournir des bombes transportables, à creuser des souterrains, à fabriquer des chariots, et, par surcroît, "à exécuter en sculpture, soit de marbre, soit de bronze ou de terre, et même en peinture, n'importe quel travail à l'égal de n'importe quel autre". Il ajoutait:

"Si l'une des choses ci-dessus dites paraissait à quelqu'un impossible et inexécutable, je m'offre, très illustre seigneur, à en faire l'expérience dans votre parc."

Il ne livre au duc de Milan que ses talents d'ingénieur et d'ouvrier d'art; il garde pour le mystère de son cabinet de travail l'essence de son génie, le grand ouvrage. Ses manuscrits sont là, pourtant, qui attestent sa puissance de volonté, au milieu de ce tourbillon, et son

pouvoir souverain de s'appartenir.

M. Edouard Schuré, dans un beau drame symbolique de son *Théâtre de l'Âme*, fait parler ainsi Léonard:

— Quand m'apprendras-tu la musique? demande au maître un candide apprenti.

Léonard répond:

— Lorsque l'Âme humaine montera dans les airs comme un roi de l'espace! Je t'apprendrai la musique, Farfanikio, quand je saurai voler.